

[Free pdf] File size: 44.Mb

Hold-up

JEAN-CLAUDE KELLA

Décembre 92.

Braquage d'anthologie à la Banque de France.

146 millions de francs sont dérobés. Dix-huit ans après,
l'essentiel du butin reste introuvable.

HOLD UP

Par Jean-Claude Kella
*ePub | *DOC | audiobook | ebooks |*
Download PDF

Dtails sur le produit Rang parmi les
ventes : #260139 dans eBooksPubli
le: 2011-09-22Sorti le: 2011-09-
22Format: Ebook Kindle

[Free pdf] Hold-up

Par Jean-Claude Kella : Hold-up
before purchasing it in order to gage
whether or not it would be worth my
time, and all praised Hold-up:



Download

Read Online

Description :

Présentation de l'éditeur Toulon, décembre 1992. Il y a Manu, l'homme sans histoires, qu'un groupe d'individus contraint un jour de participer à une casse d'envergure. Pourquoi lui? Parce qu'il est vigile à la Banque de France. On a pris sa femme et son jeune enfant, on lui a passé une ceinture d'explosifs à la taille, et le voilà plongé dans un monde effrayant, dont il devient sans l'avoir voulu le maillon essentiel: il ouvrira aux truands les portes de la banque. Et puis il y a Marc, le cerveau du hold-up, qui a monté l'opération mais nourrit depuis le début le sentiment qu'elle va mal tourner. Il s'obstine pourtant, sans savoir pourquoi, jusqu'au moment où il ne peut plus reculer. Hold-up est le récit d'une machine infernale. Où comment des hommes et des femmes se trouvent pris dans un engrenage qui finit par les dépasser. Dans l'espace confiné de la banque, le temps est suspendu, les relations exacerbées: chacun des protagonistes cherche à protéger ses intérêts, tout en nouant avec les autres des liens empreints à la fois de respect et de haine. Mais tous les personnages ont beau s'agiter dans leur

bocal, le ressort de la tragédie est bandé et nul ne peut en arrêter le cours. Dans ce témoignage fictionnel où les regards des deux héros, Manu et Marc, sans cesse se croisent et se répondent, Jean-Claude Kella dmonte, avec l'habileté du romancier et la précision de l'ancien braqueur, un casse monumental. Extrait

Campe une trentaine de kilomètres l'est de Marseille, la ville de La Ciotat, célèbre pour ses calanques qui longent majestueusement la mer jusqu'à la cité phocéenne, est adossée au Bec de l'Aigle. Ce rocher, immense, reconnaissable par sa forme caractéristique, s'offre de loin la vue des bateaux ; tout comme le cap Canaille, l'une des plus hautes falaises d'Europe, et le théâtre immémorial de tragédies en tout genre. Je suis entre Marseille et Menton, dans la région provençale et son lot de merveilles : la Provence offre un savant mélange de montagnes et de stations de ski, de forêts, de maquis et de vallées, de villages, plus beaux les uns que les autres, et enfin de plages, de soleil, de mer n'en plus pouvoir... Tout cela gratuit, et accessible ! N'y a-t-il pas de quoi nourrir un bonheur paisible sans rêves d'argent ? Les choses ne sont pas toujours aussi simples. Moi, par exemple, je n'ai pas choisi d'être voyou, des amis le firent ma place, un jour, en découvrant ma grande habileté dans l'ouverture des coffres. Il n'en fallut guère plus : je basculai dans le piège ; ce piège qui me conduisit derrière des portes de prison inviolables, dans des cellules noires où la montagne, la mer et les stations de ski ne subsistent qu'à l'état de souvenirs effilochés. Quand cette histoire a commencé, j'étais enfin libre comme l'air, je tenais un restaurant et j'espérais ne jamais retourner au mitard. En d'autres termes, j'étais bien décidé ne plus me faire prendre. L'époque, je fréquentais le bar Picasso, choppe située l'est de la vieille ville entre la route principale et un chemin de traverse, et dont les larges baies vitrées avaient de quoi attirer les gars comme moi : offrant une vue imprenable sur le parking attenant, elles permettaient au client, confortablement installé à l'intérieur, de détailler les nouveaux venus et de guetter tout ce qui ressemblait de près ou de loin à un condamné. Un poste d'observation, en somme, avec en prime d'excellentes parties de poker. Il y avait la salle du bas, ouverte à tout-venant, et puis une autre à l'étage, que les habitués appelaient le VIP. En montant les escaliers, on quittait un décor résolument contemporain, aux teintes indigo et marron, pour pénétrer dans un antre feutré, nourri de couleurs chaudes. De lourds canapés rouges s'étendaient le long des tables basses. Toute heure du jour ou de la nuit, dans la lueur orange des lampes, regardaient ici les joueurs de cartes. Présentation de l'auteur Toulon, décembre 1992. Il y a Manu, l'homme sans histoires, qu'un groupe d'individus contraint un jour de participer à un casse d'envergure. Pourquoi lui ? Parce qu'il est vigile à la Banque de France. On a pris sa femme et son jeune enfant, on lui a passé une ceinture d'explosifs à la taille, et le voilà plongé dans un monde effrayant, dont il devient sans l'avoir voulu le maillon essentiel : il ouvrira aux truands les portes de la banque. Et puis il y a Marc, le cerveau du hold-up, qui a monté l'opération mais nourrit depuis le début le sentiment qu'elle va mal tourner. Il s'obstine pourtant, sans savoir pourquoi, jusqu'au moment où il ne peut plus reculer. Hold-up est le récit d'une machine infernale. Ou comment des hommes et des femmes se trouvent pris dans un engrenage qui finit par les dépasser. Dans l'espace confiné de la banque, le temps est suspendu, les relations exacerbées : chacun des protagonistes cherche à protéger ses intérêts, tout en nouant avec les autres des liens empreints à la fois de respect et de haine. Mais tous les personnages ont beau s'agiter dans leur bocal, le ressort de la tragédie est bandé et nul ne peut en arrêter le cours. Dans ce témoignage fictionnel où les regards des deux héros, Manu et Marc, sans cesse se croisent et se répondent, Jean-Claude Kella dmonte, avec l'habileté du romancier et la précision de l'ancien braqueur, un casse monumental.